



**BAHRAIN**

**Fundamentalists and other Arab Modernisms**

Imaginée par George Arbid, professeur d'architecture et Bernard Khoury, architecte, une tour circulaire faite d'étagères de bois accueille l'ouvrage *Architecture from the Arab World, 1914-2014*.

■ Designed by Architecture Professor, George Arbid, and Bernard Khoury, architect, a circular tour of wooden shelves hosts the work "Architecture from the Arab World, 1914-2014".

**Biennale di architettura**

Text Sonia Lazzari  
• Photos Andrea Avezzu,  
la Biennale di Venezia

PAVILLONS  
EN VUE

PAVILLONS  
IN VIEW

« Les fondamentaux de l'architecture » : tel était le fil d'Ariane choisi par Rem Koolhaas pour « sa » Biennale, la quatorzième, qui va s'achever à Venise le 23 novembre. Plus longue que les autres (six et non plus trois mois – condition sine qua non pour que le fondateur d'OMA accepte de relever le défi), elle est l'occasion d'échanges passionnants. *Elements of architecture* abrité au pavillon central des Giardini en est l'essence didactique – et très ludique –, puisque se succèdent dans des pièces consacrées, des portes, des escaliers, des murs, des balcons, des poignées de porte...

À ceux qui pouvaient reprocher à cet événement d'être trop académique, trop encadré, Koolhaas a ouvert les portes à d'autres arts, la danse, la musique, le théâtre et le cinéma. Monditalia est une exposition interactive, terriblement efficace, qui parle d'architecture sans jamais la montrer. L'autre demande de l'architecte théoricien néerlandais était que les 65 pavillons nationaux soient regroupés sous une même bannière thématique, afin d'éviter l'effet « mix and match » des éditions précédentes. « D'ordinaire » ironise Jean-Louis Cohen, commissaire du pavillon français, « c'est une sorte de grande ménagerie où chaque animal – chaque pays pousse son cri dans sa cage, son pavillon national – dans une grande cacophonie ». Pas cette année : la feuille de route était claire pour tous, *absorbing modernity*. Comment s'affranchir de l'emprise de la mondialisation et revendiquer ses spécificités culturelles? L'exercice de style était fascinant : voici les réponses les plus pertinentes que nous avons trouvées. [labiennale.org](http://labiennale.org)

■ "The fundamentals of architecture": this was the overarching theme chosen by Rem Koolhaas for "his" Venice Biennale of Architecture, the 14th, set to conclude on November 23. The longest yet (six months rather than three – a prerequisite laid down by the founder of OMA), it provides an arena for the exchange of fascinating ideas. Held in the central pavilion of the Giardini, "Elements of Architecture" is the didactic – and very playful – essence of the Biennale, featuring a succession of rooms linked by doors, stairways, walls, balconies and door handles ...

To those who criticised this edition for being too academic, too restricted, Koolhaas has included other arts, including dance, music, theatre and film. Monditalia is a marvellously effective interactive exhibition that speaks of architecture without ever showing it. As per the Dutch architect and theorist's specifications, the 65 national pavilions were included under a single thematic banner in order to avoid the "mix and match" effect of previous editions. "Usually," says Jean-Louis Cohen, curator of the French pavilion, "it's a kind of giant menagerie in which all the animals – all the countries – scream and shout in their cages, their national pavilions. It's a real cacophony." Not this year. The road map was clear to all: the challenge of absorbing modernity. How can people free themselves from the shackles of globalisation and express their cultural specificities? A fascinating exercise in style. Below, the responses that we found most interesting. [labiennale.org](http://labiennale.org)

FOR  
VIEW